Études irlandaises

34.2 | 2009

Figures de l'intellectuel en Irlande

Ciaran Carson

Elisabeth Delattre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1706>

DOI : 10.4000/etudesirlandaises.1706

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2009

Pagination : 128-129

ISBN : 978-2-7535-0982-5

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Elisabeth Delattre, « *Ciaran Carson* », *Études irlandaises* [En ligne], 34.2 | 2009, mis en ligne le 30 juin 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1706> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.1706>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Études irlandaises est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Ciaran Carson

Elisabeth Delattre

RÉFÉRENCE

Elmer Kennedy-Andrews (ed.), *Ciaran Carson: Critical Essays*, Dublin, Four Courts Press, 2009, 284 p., ISBN 978-1-84682-162-2

- 1 Comme l'indique Elmer Kennedy-Andrews dans la préface de ce recueil d'articles critiques consacrés à l'écrivain nord-irlandais, il s'agit de la première étude d'envergure, dont la publication coïncide avec le soixantième anniversaire de Ciaran Carson. À l'origine de cet ouvrage, un symposium qui s'était tenu à l'université de Coleraine en 2002 avait réuni sept communications retranscrites ici, auxquelles le professeur Kennedy-Andrews a ajouté six autres articles, afin de tenir compte des œuvres, et non des moindres, que Carson a publiées depuis. Une « conversation », en fait une correspondance électronique entre l'éditeur et l'écrivain, précède ces treize articles, conversation qui reprend sans doute une bonne partie des remarques formulées par Carson dans les nombreux entretiens qu'il a accordés au fil des ans, mais qui fournit toutefois des renseignements utiles au lecteur néophyte et permet d'introduire les œuvres analysées dans les études qui suivent.
- 2 La spécificité de Carson, à la fois prosateur et poète, est mise en lumière avec précision et pertinence, même si on trouve inévitablement des redites d'un article à l'autre. La prosodie de Carson, qui est à la fois traditionnelle et très novatrice, est examinée en détail par Peter Denman. Cet article précède de manière judicieuse celui de David Wheatley consacrée à *Breaking News*, publié en 2003 et qui marque un nouveau départ, dans l'art du poète. Le style dépouillé, voire elliptique de certains des poèmes de la première partie, est une façon pour le poète d'affronter la dureté du monde qui l'entoure. *Breaking News* est aussi étudié dans l'article de Michael McAteer qui y voit, à juste titre, une forme d'écriture dans lequel « *word and object coalesce* ». Plusieurs articles, ceux de John Goodby, de Eamonn Hughes, de Stan Smith, évoquent le thème de la ville, Belfast en l'occurrence, l'importance de la notion de lieu, d'espace, dans les

perspectives postmodernistes du labyrinthe, de la cartographie, de la déconstruction, cette « ambilocation » dont parle Stan Smith. Walter Benjamin, Michael de Certeau sont convoqués à l'appui des démonstrations. Le « postmodernisme » de Carson, au sens de l'hybridité, de la suppression de la démarcation entre « le sophistiqué » et « le primitif », constitue le sujet d'un article de Tim Hancock. Quant à la place littéraire de Carson, les « influences » qui vont de Keats aux symbolistes français en passant par Borges, ou les poètes américains comme C. K. Williams, William Carlos Williams, Robert Frost, sans oublier les traditions poétiques et musicales irlandaises, ainsi que les traductions publiées par Carson, trois autres articles par Patricia Horton, Frank Sewell et Ciaran O'Neill leur sont consacrés. Le caractère subversif de l'écriture carsonienne est analysé par le biais d'une œuvre en prose *Fishing for Amber*, dans l'article de Jerzy Jarniewicz, lequel explique aussi pourquoi son propre patronyme y est utilisé par Carson. Seamus Heaney ne saurait être oublié, et l'article d'Elmer Kennedy-Andrews nous livre une étude comparative et contrastive sur « l'art de se perdre ». Après avoir considéré des ouvrages en prose comme *The Star Factory*, *Shamrock Tea*, ou encore *For All We Know*, publié en 2008 et défini comme « his novel-poem », à la lumière de Luis Borges, Elmer Kennedy-Andrews analyse brièvement quelques poèmes de Seamus Heaney avant de donner ce jugement sur les deux écrivains : « *In these modes, Heaney loses himself to find himself as a transcendent subject, while Carson loses himself to find himself as a perpetually nomadic author.* » Dans un souci d'exhaustivité, toute l'œuvre de Carson est passée en revue, même celle non encore publiée, ainsi le dernier article intitulé « Acoustic perfume » qu'Alan Gillis consacre à deux ouvrages en prose, *The Pen Friend*, à paraître en septembre 2009, et un inédit au titre énigmatique : $X+Y=K$.

- 3 Cet ouvrage, complété par un index, rend justice à une œuvre dont la complexité, l'érudition et la richesse peuvent parfois surprendre, dérouter ou intimider le lecteur ou la critique. On pourra regretter l'absence d'une bibliographie consacrée non seulement aux différentes publications et éditions de l'œuvre carsonienne, mais aussi aux nombreux articles publiés sur cet écrivain nord-irlandais dont le talent multiple et reconnu est en constante évolution.